

Le Reflet de La Sagesse

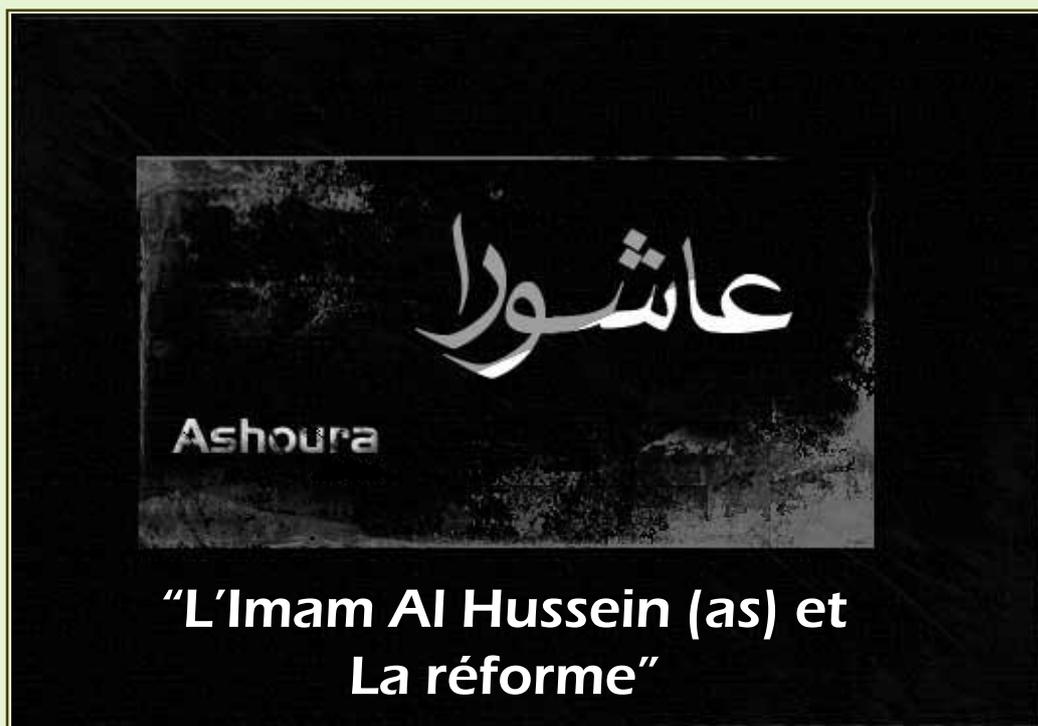
1 €

21 Janvier 2007 - 1 Moharram 1428

Numéro 6



*Mois de Liberté...
Mois de deuil...*



Tout article publié exprime une opinion qui n'engage que son auteur.
La Revue ne peut-être tenue responsable du contenu d'un article qu'elle publie.

**Al Husayn et son
mouvement de réforme**



page 6

Le Martyr de Karbala



page 13

**La Commémoration
de 'Ashoura**



page 14

reflet_sagesse@hotmail.com

Sommaire

Evènements du mois.....	page 1
Biographie.....	page 2
Théologie.....	page 3
Jurisprudence.....	page 4
Vie du Prophète et des Imams.....	page 5
Al Husayn et son mouvement de réforme.....	page 6
Invocation du mois.....	page 7
Questions & Réponses.....	page 8
La Vie et ses questions.....	page 9
Commentaire du Coran.....	page 10
Poésie.....	page 11
Le Martyr de Karbala.....	page 13
Commémoration de 'Ashoura.....	page 14

Evènements du mois

jour lunaire	jour solaire	évènement	année (Hégire)
1 Moharram	21 Janvier	Décès de Mohamed Ibn Al Hanafia (Fils de l'Imam 'Ali (as))	81
2 Moharram	22 Janvier	Arrivée de l'Imam Al Hussein(as) à Karbala	61
3 Moharram	23 Janvier	Arrivée de l'armée de 'Omar Ibn Sa'd à Karbala	61
7 Moharram	27 Janvier	L'Imam Al Hussein(as) et les siens furent privés d'eau	61
1 Moharram	30 Janvier	Martyr de l'Imam Al Hussein (as) de ses proches et de ses compagnons (Ashoura)	61
11 Moharram	31 Janvier	Le reste des proches de l'Imam Al Hussein(as) sont faits prisonnier et conduits de Karbala à Koufa	61
12 Moharram	1 Février	Martyr de l'Imam 'Ali Ibn Al Hussein(as)(ou 25) Arrivée à Koufa des proches de l'Imam Al Hussein(as)	95 61
13 Moharram	2 Février	Enterrement de l'Imam Al Hussein (as) et des autres martyrs de Karbala	61
19 Moharram	8 Février	Sortie des proches de l'Imam Al Hussein(as) de Koufa vers la Syrie	61

Appréciations et Remarques

Samira (France) :

"Je tiens à vous remercier pour cette revue, j'apprends beaucoup beaucoup de choses grâce à vous, qu'Allah vous accompagne et j'espère que votre projet évoluera et perdurera dans le temps. Merci."

"Voici la description du Paradis qui a été promis aux pieux: il y aura là des ruisseaux d'une eau jamais malodorante, et des ruisseaux d'un lait au goût inaltérable, et des ruisseaux d'un vin délicieux à boire, ainsi que des ruisseaux d'un miel purifié. Et il y a là, pour eux, des fruits de toutes sortes, ainsi qu'un pardon de la part de leur Seigneur. [Ceux-là] seront-ils pareils à ceux qui s'éternisent dans le Feu et qui sont abreuvés d'une eau bouillante qui leur déchire les entrailles?"

(Sourate 47, v.15)

Cheikh Abou Ja'far Moham- med Ibn Hassan Toussi (Cheikhoul Tâifa)

Avant tout, il conviendrait de souligner que deux grands Oulamàs ont porté le titre de Toussi. L'un est celui qui concerné par le présent et l'autre c'est Khaja Nassirouddine Al-Toussi. Ils n'ont aucun lien de parenté mais ils sont tous les deux nés dans la ville iranienne de Tousse (Mashhad). Il y a une différence approximative de 200 ans entre leurs époques respectives.

Cheikhoul Tâifa se nomme Mohamad ibn Hassan ibn Ali ibn Hassan et il est né durant le mois de Ramadhan de l'an 385 de l'hégire à Tousse où il vécut ses premières années et où il a pu bénéficier de l'enseignement par son père grand savant de son époque.

En 408, il est parti à Baghdad pour poursuivre ses études et devient élève de Cheikh Moufid. A la mort de ce dernier, c'est Sayed Mourtouza ('Alamoul Houda) qui prend la relève et fait de Cheikh Toussi un brillant étudiant.

A la suite du décès de Sayed Mourtouza en 436, Cheikh Toussi fut le principal savant chiite et renommé comme étant savant de référence (Marja') dans le monde chiite. On lui a donné le titre de Cheikh à la suite de ce statut.

En 448, pendant le règne de Qàim ibn Amr Allah, les gens qui éprouvaient du mépris pour les Ahloul Bayte (gens de la famille du Prophète) ne pouvaient plus voir les progrès faits par les savants chiites et en particulier par Cheikh Toussi. Ils ont commencé à influencer le Calife en disant que Cheikh Toussi est l'un de ceux qui injurient les trois premiers Califes. Pour lui prouver cela ils lui montrèrent la zyarat (visite pieuse) de Ashoura ou il est dit : "...que la malédiction soit sur le 1er, le 2ème, le 3ème et le 4ème qui ont commis des injustices... "

Cheikh Toussi fut appelé à la Cour pour fournir des explications. Il a déclaré que le 1er c'est Qabil,

le 2ème est celui qui a tué la chamelle de Salih, le 3ème le tueur de Yahyah (fils du Prophète Zakaria) et le 4ème Abdour Rahman ibn Mouljim (l'assassin de l'Imam 'Ali (as)).

Le Calife fut satisfait . Cependant, les ceux qui complotèrent contre lui furent mécontents de leurs échecs et ont commencé à semer des confusions dans l'esprit du peuple. Ceci entraîna des émeutes entre sunnites et chiites à Baghdad en 448 (soit en 1056). Au cours de ces confrontations, des milliers de maisons appartenants aux chiites furent incendiées et détruites y compris celle de Cheikh Toussi et sa fameuse Bibliothèque qui contenait environ 90000 ouvrages (80000 donnés par Sayed Mourtouza). Les émeutes se propagèrent vers Kadhemain et Cheikh Toussi décida de partir vers Najaf avec certains de ses étudiants parmi lesquels se trouvait son fils Sayed Hassan.

Cheikh Toussi a œuvré pour propager l'Islam en restaurant des Madressas et en les transformant en de florissants centres d'études (Maintenant détruit par Saddam Hussein) ; Ainsi d'innombrables personnes qui ont pu accéder à ces enseignements devinrent des Moujtahidines (savants capables de déduire des lois légales). Parmi tant d'autres livres, Cheikh Toussi est l'auteur de deux des quatre principaux livres de Hadiths : Al Istibsâr et Al Tahdhib . Le dernier compte 393 chapitres avec 13590 Hadiths !

Son autorité et son influence étaient tels qu'après sa mort, pendant 80 ans, aucun savant n'a donné de fatwa (loi légale) différentes des siennes. Son livre Al Nibaya était discuté par certains savants de Baghdad. Ils sont arrivés à Najaf pour résoudre cette discussion en demandant de l'aide auprès de l'Imam 'Ali(as) dans son mausolée ; ils étaient trois et ils ont tous vu l'Imam 'Ali (as) dans leur rêve leur autorisant leur livre !

Cheikh Toussi avait deux filles et un fils. Tous devinrent des Moujtahidines. Son fils Hassan était connu comme Cheikh Moufid II. Ses petits-fils furent également d'éminents chercheurs en Islam.

Il est décédé à Najaf la nuit du 22 Moharram 460 (soit en 1067) à l'âge de 75 ans . Il fut inhumé dans sa maison selon son testament. Cette maison a été transformée en mosquée qui a été incluse par la suite dans le Mausolée de l'Imam 'Ali (as).

Aujourd'hui, il est difficile d'identifier la mosquée d'origine mais, il y a une porte dans le Mausolée vers un côté appelée "Bâb al Toussi."

Le Prophète (s.a.w.) a dit

L'Ange Jibrîl (Gabriel) plaidait tellement en faveur des droits des voisins que j'ai pensé qu'Allah allait décréter un jour les voisins de quelqu'un ses héritiers.

Celui qui croit en Allah et au Jour du Jugement n'est jamais injuste envers ses voisins. S'ils lui demandent un prêt, il le leur consent. Il partage leurs joies et leurs peines. Il ne tourmente pas ses voisins, seraient-ils des infidèles.

Celui qui crée des difficultés à ses voisins ne sentira pas le parfum du Paradis. Celui qui n'accorde pas aux voisins la considération due à leurs droits sur lui, n'est pas des nôtres. Celui qui mange à satiété tout en sachant que son voisin a faim, et tout en omettant de lui offrir quelque chose à manger, n'est pas Musulman.

N'est pas croyant quiconque dort le ventre plein alors que son voisin a faim.

("Makârim al-Akhlâq", op. cit., p. 137.)



Introduction
 Différents mouvements
 L'épistémologie
 La Religion
 Connaissance d'Allah
 Miracle et miracle
 Références de la Théologie
 ► L'unicité d'Allah
 La Justice Divine
 La Prophétie
 L'Imamat
 La Résurrection

Dans le numéro du mois passé, nous avons abordé la question de l'unicité du Créateur. C'est à dire Dieu est Il Unique ou a-t-il des semblables?, après les preuves rationnelles prouvant son unicité de ce point de vue là, voici des preuves du Coran et de la Sounna:

Coran:
 « **Et votre Divinité est une divinité unique. Pas de divinité à part lui, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.** » (Sourate 1, v.163).

« **Allah dit: «Ne prenez pas deux divinités. Il n'est qu'un Dieu unique. Donc, ne craignez que Moi.»** » (Sourate 16, v.51)

« **N'invoque donc pas une autre divinité avec Allah, sinon tu seras du nombre des châtiés.** » (Sourate 26, v.213).

« **S'il y avait dans le ciel et la terre des divinités autre qu'Allah, tous deux seraient certes dans le désordre. Gloire, donc à Allah, Seigneur du Trône; Il est au-dessus de ce qu'ils Lui attribuent!** » (Sourate 21, v.22).

« **Dis: «Il est Allah, Unique.»** » (Sourate 112, v.1)

Sounna:
 L'imam Al Redha (as) dit : « **La Première adoration est Sa Connaissance, et l'origine de la connaissance de Dieu est l'unicité** ». (Al Tawhid – Cheikh Assadouq, p.34)

Donc l'unicité d'Allah est la base de la religion !

L'unicité dans son essence

Allah est simple (Basît) <> composé (Mourakab) C'est-à-dire que dans notre école, Allah n'a pas de membres au sens propre, comme le pensent certaines tendances de l'Islam, Allah est indépendant de ce qu'Il crée, comment peut-il avoir un visage, alors que c'est Lui qui a créé cette notion par exemple. Si tel était le cas, cela porterait à conclure qu'Il est dépendant de ses membres (donc Sa Création), et s'Il est dépendant, Il a donc un manque, car par exemple, si Il avait des mains en tant que membres séparés de Lui, dans ce cas sans ses mains, Il ne pourrait rien faire, ce qui est totalement illogique, et donc de cette manière comment Allah pourrait Il prétendre être le Créateur et être simple ?

Il est unique sans égal : C'est-à-dire que dans toute la Création, et l'Existence, tous les êtres sont composés et dépendent de quelque chose. Exemple l'être humain a besoin d'oxygène pour vivre, aucun être humain ne saurait survivre en étant privé d'oxygène, même chose pour les plantes, qui elles ont besoin du Carbone, on peut trouver plusieurs exemples similaires dans toutes les créations de l'Univers, le Seul Être Indépendant et Simple, n'ayant aucun manque, est celui qui est à l'origine de cet Univers, c'est-à-dire Allah, sans qui rien ne serait et n'aurait été.

L'unicité dans Ses Actes

Il est auto-suffisant dans ses actions : Il n'a pas besoin d'intermédiaire, contrairement à nous êtres humains, nous avons besoin de notre bouche pour manger, notre raison pour réfléchir. Si tel n'était pas le cas, cela induit une autre dépendance, et donc un manque chez le Créateur, alors que nous savons maintenant qu'Il est Simple.

L'unicité dans L'Adoration

On n'adore que Lui et personne d'autre et celui qui l'associe dans ses adorations est considéré comme polythéiste.

Coran:
 « **Et Nous n'avons envoyé avant toi aucun Messager à qui Nous n'ayons révélé: «Point de divinité en dehors de Moi. Adorez-Moi donc.»** » (Sourate 21, v.25)

« **Allah est mon Seigneur et votre Seigneur. Adorez-Le donc: voilà le chemin droit.** » (Sourate 3, v.51).

« **Ce sont, certes, des mécréants ceux qui disent: «En vérité, Allah c'est le Messie, fils de Marie.» Alors que le Messie a dit: «Ô enfants d'Israël, adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur». Quiconque associe à Allah (d'autres divinités) Allah lui interdit le Paradis; et son refuge sera le Feu. Et pour les injustes, pas de secoureurs!** » (Sourate 5, v.72).



Il est interdit de toucher le nom d'Allah sans avoir fait les ablutions

L'unicité dans Ses Attributs

Division des attributs en 2 catégories :

1. Sifât Al Thouboutiya : Attributs prouvant la perfection d'Allah.
2. Sifât Al Salbiya : Attributs qui enlèvent le manque chez Allah, c'est-à-dire ce qui pourrait résulter à dire qu'Allah est composé ou dépendant. (Exemple : Lieu, temps, corps...)

A suivre...



Les purificateurs

'Islam est une religion dont le but principal est de sortir l'Homme des ténèbres (Thouloumât) de l'ignorance, du polythéisme et de l'égarement vers la lumière (Nour) de la connaissance, de la bonne voie et de l'obéissance à Dieu. Et comme les impuretés, que nous avons citées dans le numéro précédent, font partie des ténèbres, du fait que s'il reste impur, l'être humain ne pourra pas adorer Dieu, et par conséquent sera privé de cet honneur que de rencontrer son Créateur et son Seigneur. C'est ainsi, que la purification et ses éléments sont considérés comme lumière, du fait qu'ils nous débarrassent de ces ténèbres et nous préparent à la proximité divine, qui est représentée pour l'Homme sa perfection.

D'ou l'importance de connaître les éléments purificateurs qui sont:

1) L'eau: c'est le purificateur le plus utilisé en général pour la purification, du fait de la facilité de son utilisation pour se débarrasser des impuretés.

Dieu dit dans son Saint Livre: **"Et Il a fait descendre, pour vous, de l'eau du ciel pour vous en purifier"** (sourate 8 : 11).

Les savants ont divisé l'eau en 2 parties:

a) l'eau absolue: eau non mélangée à autre chose.

Cette eau absolue se divise elle en 2 parties:

- l'eau de grande quantité: l'eau de pluie, de mer, courante, de puits et l'eau de bassin de plus de 384l (Kor).

- l'eau de petite quantité: tous les bassins ou autres endroits possédant une quantité d'eau inférieure à 384l.

Remarque: ces 2 sortes d'eau purifient des impuretés et des saletés.

b) L'eau partielle: eau mélangée à autre chose, comme la limonade, le thé, le café, les jus,...

Remarque: ce genre d'eau ne purifie pas des impuretés.

2) La terre: elle ne purifie que la plante des pieds et les semelles en marchant dessus ou en se frottant avec, après avoir enlevé d'abord l'impureté même.

Remarque:

- il faut que l'impureté provienne de la terre.

- il faut que la terre soit sèche et pure.

- l'asphalte, le goudron et le bitume ne sont pas considérés comme de la terre.

3) Le soleil: il purifie toutes les choses immobiles, comme les immeubles, murs, volets, toits, arbres, portes, terre..., après avoir enlevé d'abord l'impureté même.

Remarque: il faut que l'endroit soit directement en contact avec les rayons du soleil et non pas refléter par un miroir par exemple.

- il faut que l'endroit impur soit humide lors du contact avec les rayons du soleil.

4) La transformation (Istihâla): cela signifie que la chose impure se transforme en une autre (comme le bois devenu cendre, ou l'eau devenue vapeur) elle devient pure.

5) Le changement (Inqilâb): c'est quand le vin se transforme en vinaigre, donc le vinaigre d'alcool est pur et le récipient aussi devient pur.

6) Le transfert (Intiqâl): c'est le transfert d'une chose impure à un autre corps pur, comme le transfert du sang humain au moustique, de sorte qu'il soit devenu une partie de lui, et donc ce sang est pur.

7) L'ébullition: cela signifie que si 2/3 du jus de raisin disparaît par une ébullition provoquée par le soleil ou le feu, le 1/3 restant est pur et licite.

Remarque: s'il bout par fermentation, il est impur.

8) La dépendance (Taba'iyâ): cela signifie que l'enfant non pubère suit le père ou la mère, ou le grand père polythéiste ou incroyant converti à l'islam. Et donc, il est pur.

9) L'islam: cela signifie que si le polythéiste embrasse l'islam, il devient automatiquement pur.

10) La disparition de l'impureté-même: cela veut dire que si le bec de la poule, par exemple, était impur (excréments d'humain, sang, ...) rien que le fait que cette impureté disparaisse (par n'importe quel moyen) suffit pour considérer que le bec soit pur. Aussi l'intérieur du nez ou des oreilles dont le sang aurait pu coulé, est considéré comme pur.

11) L'absence: cela signifie que si un musulman pubère quitte sa maison pour un bout de temps, et que ses vêtements ou autres étaient impurs, à son retour il considère tout comme pur, sauf s'il est sûr que l'impureté est encore présente.

Remarque: il doit connaître les règles de purification pour pouvoir appliquer cette loi.

12) La quarantaine: cela signifie que l'urine et les excréments de l'animal, qui s'est nourri d'excréments humains, deviennent impurs, et après une certaine période d'isolation, ces éléments redeviennent purs.

- Le chameau: 40j.

- la vache: 20j.

- le mouton: 10j.

- le canard: 5j.

- la poule: 3j.

Remarque: concernant la manière de purification avec l'eau, les détails se trouvent dans le livre "Nouvel enseignement du fiqh" p.22.

Le Prophète (s.a.w.) a dit

"Soyez bons envers vos parents comme vous aimeriez que vos enfants soient bons envers vous. Et soyez chastes, vos femmes le seront."

(Rapporté par al-Tabarâni en citant Ibn 'Omar)

Le Prophète Mohammed le Sauveur de l'Humanité

Pour tous les musulmans du monde, quelques soient leurs différences culturelles, géographiques ou politiques, Muhammad (saw) est l'homme le plus illustre qu'ait jamais créé Allah, le sauveur qu'il envoya à l'humanité toute entière. Les millions de musulmans qui peuplent la terre n'ont besoin d'aucune étude, ni d'aucune preuve pour arriver à cette conclusion. Que Muhammad (saw) soit le plus grand, est un article de foi irrévocable.

QU'EN EST-IL DES NON-MUSULMANS ?

A travers les siècles, de nombreuses et éminentes personnalités non musulmanes ont eu une haute considération pour Muhammad (saw) et ont rendu justice à sa grandeur. Après des recherches conséquentes, un Américain de confession chrétienne, Michael H. Hart, et maître dans l'art des échecs, publiait un genre de biographie inédit des cent personnes les plus influentes, de tous les temps. Classées par ordre d'importance, avec justification à l'appui, ces bibliographies concernent le parcours de guides spirituels, chefs politiques, inventeurs, écrivains, philosophes, scientifiques et artistes.

A partir de ces recherches dont font partie des personnalités illustres telles que Jésus-Christ (as), Moïse (as), César, les frères Wright, Napoléon, Shakespeare, Christophe Colomb et Michel Ange, Michael Hart a classé Muhammad (saw) premier. Il conclut sa biographie sur ces mots : "C'est cette vision du temporel et du spirituel qui, à mon sens, fait de Muhammad (saw) la personnalité la plus influente de l'histoire de l'humanité.

C'est un privilège pour nous de pouvoir vous présenter dans cette revue un extrait "Des cent personnalités les plus influentes" de Michael H. Hart ("The 100").

A une époque où les ténèbres de l'ignorance et de l'idolâtrie aveugle pesaient sur le monde, le divin

message et les illustres enseignements du Prophète (saw) vinrent illuminer le monde de leur spiritualité purificatrice.

OPINIONS DE NON-MUSULMANS SUR MUHAMMAD (saw) :

"Si un homme comme Mohammed gouvernait le monde, il parviendrait à résoudre ses problèmes et à lui assurer la paix et le bonheur dont il a besoin." Georges Bernard Shaw.

"Des gens comme Pasteur et Salk furent des leaders au sens premier du terme. Des gens comme Gandhi et Confucius, d'un côté, et comme Alexandre, César et Hitler de l'autre, furent des leaders dans le second sens du terme, et peut-être dans son troisième sens. Jésus et Bouddha appartiennent à la troisième catégorie. Quant à Mohammed qui réunissait les trois qualités on peut dire qu'il fut le plus grand leader de tous les temps. Moïse avait fait de même dans un moindre degré." Professeur Jules Masserman.

"A la tête de l'État comme le fut l'Église, il fut César et le Pape réunis en un seul homme. Mais il fut un Pape sans en avoir la prétention, et un César sans légions, sans une armée de métier sur pieds, sans garde du corps, sans force de police, sans finances régulièrement renflouées. Si un homme ne gouverna jamais par la volonté de Dieu, c'est bien Mohammed car il réunit en lui tous les pouvoirs sans en avoir les moyens nécessaires. Il était indifférent aux apparats du pouvoir. La simplicité de sa vie privée était en accord total avec sa vie publique." Révérend R. Bosworth-Smith

"Mohammed était la bonté même. Son influence sur son entourage fut considérable et inoubliable."

Diwan Chand Sharma, 'The Prophets of The East' (Les prophètes de l'Orient) Calcutta, 1935, p. 122

"Quatre années après la mort de Justinien, en 569 après J.C., naquit à la Mecque en Arabie, l'homme qui exerça la plus grande influence sur l'Humanité. Cet homme c'était Mohammed." John William Draper, Docteur en médecine, Docteur en droit, "A History of the Intellectual Development of Europe" (Histoire du développement intellectuel de l'Europe), Londres, 1875, vol. 1, pp. 329-330

"En moins d'une année, il devint le chef spirituel et temporel de la Médine, tenant dans sa main l'arme qui allait ébranler le monde."

John Austin, "Muhammad the Prophet of Allah" (Mohammed, le Prophète d'Allah), in T.P.'s and casset's weekly for 24th September 1927

"Philosophe, orateur, apôtre, législateur, guerrier, conquérant des idées, générateur de croyances rationnelles et d'un culte sans idoles, Mohammed est le fondateur de vingt empires terrestres et d'un empire céleste. Au regard des critères par lesquels on évalue la sublimité humaine, y a-t-il jamais eu homme plus sublime que lui ?"

Lamartine, « Histoire de la Turquie », Paris, 1854.

"Quiconque ayant étudié la vie et la personnalité du grand Prophète d'Arabie, connaissant son enseignement et sa manière de vivre, ne peut que ressentir de la vénération pour cet éminent prophète, l'un des grands messagers de Dieu. Quoique banals que puissent être mes dires pour un lecteur familiarisé aux paroles du prophète chaque fois que je les relis, je ressens une admiration et une vénération nouvelles pour cet incommensurable maître arabe." Annie Besant, "The life and teachings of Muhammad" (La vie et les enseignements de Mohammed) Madras, 1932, p. 4

"Je l'ai étudié- le merveilleux homme -, loin d'être un antéchrist il mérite l'appellation de sauveur de l'Humanité."

Georges Bernard Shaw dans "The Genuine Islam" (L'Islam authentique)

"Par une chance absolument unique dans l'histoire, Mohammed est fondateur, d la fois d'une nation, d'un Empire et d'une religion." Révérend R. Bosworth Smith "Mohammed and Mohammedanism" Mahomet et le Mahométisme , 1946

Auteur : Hussein Ali

L'Imam Al Hussein et son mouvement de réforme



L'Imam Hussayn(a.s.)a dit:"Je ne me suis pas soulevé de gaité de coeur,ni pour une quelconque insatisfaction personnelle,ni par subversion et ni injustement.Je me suis soulevé pour réformer la Oumma de mon grand père,le Messager de Dieu,pour commander le bien et interdire le mal,et pour suivre les traces de mon grand père et de mon père..."(Bihâul Anwâr-v.44,p.329)

Depuis que l'Homme existe sur terre,le bien et le mal,la justice et l'injustice,le vrai et le faux sont en continuelle confrontation,et de chaque côté ses représentants. Par exemple,le Prophète Ibrahim(psl)fut confronté à Nemroud et à son peuple aussi,qui représentaient l'injustice et le polythéisme,Moussa(psl) avec Pharaon,Dawoud(psl)avec Jâlout,Souleimân(psl) avec la reine de Saba,Sâlih(psl) avec son peuple,'Issa(psl)avec les romains,notre Prophète(psl)avec les Qoraichs,etc...

Nous savons tous à travers les textes que ces saintes personnes(Ibrahim,Moussa,Mohammed,...)sont venues avec un message réformateur,c'est-à-dire,sauver les gens de la servitude des tyrans,et instaurer à la place la justice divine qui est basée sur le respect,la liberté,la paix,et le bien être de l'Homme.

L'Imam Hussayn,malgré qu'il n'est pas un prophète,fait partie de ces réformateurs,car à travers son soulèvement contre le pouvoir de l'époque,il voulait réinstaurer la justice perdue du message de son grand père(psl).Notre Prophète(psl)a été envoyé à une époque ou l'humanité vivait dans un obscurantisme à tous les niveaux(dogmatique,éthique,social et politique).L'Europe chrétienne vivait dans un archaïsme total,tandis que l'Empire perse lui vivait dans la débauche et le totalitarisme,et que les arabes vivaient ce qu'on appelle la"Jahiliya".Et c'est dans ce contexte désolant que le Prophète(psl)vient avec cette miséricorde qui est l'islam,et invite les gens à

l'embrasser,car le but de la prophétie est de sauver et guider les gens vers la bonne voie(Sirâtul Moustaqîm).Un nombre important de gens de la région entrent dans cette nouvelle religion,et quelques dizaines d'années plus tard,une grande partie du monde embrasse l'islam.

Mais 50 ans après la mort du Prophète(psl),vient au pouvoir de l'état islamique un homme qui selon Hussayn(petit fils du prophète)ne mérite pas d'être à ce poste,car comme il le cite:"Nous sommes la famille du Prophète.C'est par nous que Dieu a débuté(le Message)et c'est par nous qu'Il l'a parachevé.Par contre Yazîd est un libertin qui ne cache pas son libertinage,un alcoolique et un assassin de l'âme innocente que Dieu a interdit de tuer.Quelqu'un comme moi ne saurait donc prêter serment d'allégeance à quelqu'un comme lui."(Al Foutouh-v.5,p.14.)

Et il cite dans un autre discours:"J'en jure par ma religion:"l'Imam ne peut être que celui qui gouverne selon le livre,qui établit l'équité,qui a pour religion la Religion Vraie et qui s'en tient scrupuleusement aux prescriptions divines..."(Bihâul Anwâr-v.44,p.335)

A travers ces discours,nous percevons mieux le "pourquoi"de son soulèvement,en un mot,remettre les pendules à l'heure,en réinstaurant la justice et les principes prophétiques,et le Prophète(psl)cite à ce sujet:"Celui qui voit un Sultan injuste,qui rend légal ce que Dieu a interdit,qui transgresse le pacte qu'il a conclu devant Dieu,qui dévie la Sunna du Messager de Dieu,qui agresse les Musulmans et commet des péchés contre eux,sans qu'il ne s'oppose à lui,ni par une parole,ni par une action,Dieu lui réservera obligatoirement le même traitement qu'Il réserve à ce Sultan."(Târikhou Tabari-v.4,p.304.)

Par conséquent,pour cette noble cause,Hussayn(a.s.)a donné sa vie en contre partie,car les réformateurs sincères et véridiques sont prêts à tous les sacrifices pour concrétiser ce noble but,qui est d'instaurer la justice divine,la paix,l'amour,l'harmonie et le bien être de l'Homme sur cette terre. Selon nos croyances,c'est le Mahdi(a.s.)qui accomplira cette noble et difficile tâche. Implorons Dieu Le Miséricordieux que l'on puisse être parmi ses compagnons!!!

Auteur : AbdAllah D.

Le Prophète (s.a.w.) a dit

«Tout fils appartient à son père, car ils (les fils) prennent parti pour leur père; excepté les fils de Fâtimah: car c'est moi qui suis leur père et leur parti pris».

(rapporté par Ahmad ibn Hanbal dans "Al-Manâqib")

L'Imam 'Alî, cité par l'imam Ahmad Ibn Hanbal a raconté: Un jour, en entrant chez le Messager de Dieu, j'ai vu que ses yeux débordaient de larmes. Aussi lui demandai-je: «Qu'est ce qui t'a fait pleurer, ô Messager de Dieu?»

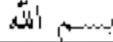
«L'Ange Gabriel, dit-il, vient de me quitter. Il m'a informé qu'al-Hussayn serait tué près de l'Euphrate. Et me demandant, "veux-tu sentir la terre où il sera tué?", il tendit sa main, ramassa une poignée de terre et la donna. Je n'ai pu alors empêcher mes yeux de déborder de larmes».

(Cité par Ibn Kathîr)

Al-Tarmathî, citant Ya'li Ibn Marrah, rapporte ce témoignage: Le Prophète dit:

«Hussayn fait partie de moi et je fais partie de Hussayn. Dieu aime qui aime al-Hussayn. Al-Hussayn est un saint (sibt)».

(Cité par Ibn Kathîr)



Zyarat Wâreth (Visite pieuse de l'Imam Al Hussein (as))

Au nom d'Allah, le Bienfaisant, le Miséricordieux

La paix soit sur toi, O l'héritier d'Adam, le fidèle d'Allah

La paix soit sur toi, O l'héritier de Noé, le prophète d'Allah

La paix soit sur toi, O l'héritier d'Abraham, l'ami d'Allah

La paix soit sur toi, O l'héritier de Moïse qui a parlé à Allah

La paix soit sur toi, O l'héritier de Jésus l'esprit de D'Allah

La paix soit sur toi, O l'héritier de Muhammad, le bien-aimé d'Allah

La paix soit sur toi, O l'héritier du Commandant des Croyants

La paix soit sur toi, O le fils de Muhammad al-Mustafa

La paix soit sur toi, O le fils d'Ali al-Murtadha

La paix soit sur toi, O le fils de Fatimah al-Zahra

La paix soit sur toi, O le fils de Khadija al-Kubra

La paix soit sur toi, O celui pour qui Allah se vengera, et le fils de celui pour qui Allah se vengera, et paix à l'opprimé qui resta seul.

Je témoigne que vraiment tu as accompli la prière et as donné la zakât, as ordonné le bien et interdit le mal, et as obéi à Allah et Son Messager jusqu'à la mort. Ainsi, qu'Allah maudisse ceux qui t'ont tué, et maudisse ceux qui t'ont opprimé, et maudisse ceux qui ont entendu l'événement et en furent satisfaits.

O mon maître, O Aba Abdillah!

Je témoigne que vraiment tu étais une lumière dans les reins sublimes et utérus purifiés. Les souillures de la Jâhiliya ne t'ont pas touché, et tu n'as pas porté ses habits obscurs (de la Jâhiliya qui sont l'égarement et la perte)

Je témoigne que vraiment, tu es un des soutiens principaux de la religion, et un des piliers des croyants. Je témoigne que, vraiment tu es un Imam bienveillant, pieux, conciliant, vertueux, sage et guidé.

Je témoigne que les Imams de ta progéniture, sont les mots de piété, les signes de la guidance, le lien le plus solide de l'Islam, et la la preuve (de Dieu) pour humanité.

Je porte Allah comme témoin, Ses Anges, Ses Prophètes et Ses Messagers que, je crois vraiment en vous, et que je suis sûr de votre retour, des lois de ma religion et de l'issue de mes actions.

Et mon coeur est dévoué au vôtre, et ma conduite suit votre exemple.

Les bénédictions d'Allah sur vous, sur vos âmes, sur vos corps, sur vos formes, quand vous êtes présents et quand vous êtes absents, sur votre apparence et sur votre essence.

Que mon père et ma mère soient sacrifiés pour vous, O fils du Messager d'Allah!

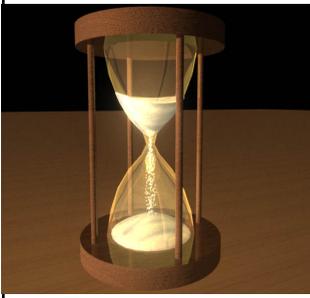
Que mon père et ma mère soient sacrifiés pour vous, O Aba Abdillah!

Vraiment terrible était la calamité! Et votre malheur fut si grand pour nous, et pour tous les êtres des cieux et de la terre.

Par conséquent, que la malédiction d'Allah soit sur les gens qui se sont vraiment préparés et qui ont décidé de te combattre.

O mon Maître, O Aba Abdillah!

Je me suis dirigé vers ton sanctuaire, et ton lieu sacré pour te rendre visite. J'implore Allah par le statut que tu possèdes chez Lui, et du rang qu'Il t'a donné, d'envoyer Ses bénédictions sur Muhammad et la Progéniture de Muhammad, et me garde avec vous dans ce monde et dans l'au-delà.

<p>Jurisprudence</p>  <p>Réponse L'alcool qui n'était pas à l'origine à l'état liquide est jugé pur même s'il est enivrant. Et l'utilisation de cet alcool dans les soins médicaux ne pose aucun inconvénient. De même, le vêtement touché par cet alcool est pur et n'a nul besoin d'être purifié, et par conséquent la Prière avec un tel vêtement est valide.</p>	<p>Question Est-il nécessaire d'enquêter, lors de l'achat des produits alimentaires, pour savoir si la main du vendeur ou du producteur les a touchés, ou si ce dernier a utilisé de l'alcool dans leur fabrication?</p> <p>Réponse Le questionnement et l'enquête sur ce fait ne sont pas nécessaires.</p> <p>Question Est-il permis d'utiliser l'alcool à 90° pour désinfecter les mains ou les instruments médicaux? Sachant que l'alcool à 90° est un alcool médical dont la formule est -C2HOOH-,est-il donc permis à un musulman de faire la Prière avec un vêtement sur lequel quelques gouttes de cet alcool sont tombées?</p>
<p>Théologie</p> 	<p>Question Quelles sont les deux principales catégories d'attributs divins?</p> <p>Réponse Les attributs de Dieu sont soit des "attributs positifs" soit des "attributs négatifs".</p> <p>Question Que sont les "attributs positifs" de Dieu?</p> <p>Réponse Ce sont les attributs qu'on peut Lui attribuer.</p> <p>Question Que sont les "attributs négatifs" de Dieu?</p> <p>Réponse Ce sont les attributs qu'on ne peut Lui attribuer.</p>
<p>Histoire</p> 	<p>Question Comment le Prophète se comportait-il avec ses compagnons?</p> <p>Réponse Son comportement était juste et honnête. Lors d'une réunion entre eux, si un étranger entrait, il ne pouvait pas distinguer le Prophète des autres, car ils s'asseyaient tous en rond, sans aucun privilège pour le Prophète.</p> <p>Question Comment le Prophète s'habillait-il, et que mangeait-il?</p> <p>Réponse Il s'habillait de façon très simple. Même ses vêtements et sa nourriture étaient plus simples que ceux des gens de la classe moyenne.</p>
<p>Coran</p> 	<p>Question Quelle sourate du Coran ne débute pas avec la formule "Bismillah Arahman Arrahime"?</p> <p>Réponse Sourate At-Tawbah (Le repentir).</p> <p>Question Quelle sourate du Coran contient deux fois la formule "Bismillah Arahman Arrahime"?</p> <p>Réponse Sourate Al Naml (Les fourmis).</p>

Le Mal suite et fin

Pour terminer notre brève étude concernant le mal, je voudrais attirer votre attention sur 2 points importants:

1) Il est vrai que le fait d'avoir une bonne situation financière et matérielle joue un rôle important dans le bonheur de l'Homme. Mais d'un autre côté, ce genre de vie purement matérielle ne contient aucun plaisir intérieur et mystique, et le vrai goût de la vie, c'est avec les hauts et les bas (bien assaisonnée, pimentée), car c'est quand nous tombons malades que nous réalisons vraiment la valeur de la santé, et c'est en prison que nous comprenons la vraie signification du mot "liberté", c'est quand on a faim, que nous connaissons l'importance de la nourriture, etc...

Et la beauté de la nature se trouve dans l'opposition existante entre le jour et la nuit, la lumière et l'obscurité, le désert et la jungle,...

Et donc, les malheurs et les accidents de ce point de vue ont un intérêt, sinon la vie n'aurait ni sens, ni goût et ni charme, car elle restera au niveau matérielle. Et nous savons tous que l'être humain est constitué d'un corps et d'un esprit, et c'est ce dernier qui distingue et perçoit ces sensations, non pas le corps! Par ailleurs, après chaque épreuve, nous sortons encore plus fort, et sommes plus aptes à affronter notre avenir et ses mystères.

2) De nombreux malheurs sont la cause de certains hommes injustes qui créent cette injustice en mettant les autres en danger.

Il n'existe pas pire malheur que celui de la guerre, et les armes de destruction massive sont bien plus dévastatrices que n'importe quel tremblement de terre, ou tsunami, ou autre! Rien que la 2ème guerre mondiale a coûté la vie à plus de 54 millions de personnes. Les dégâts de tous séismes, tsunami, éruption volcanique, etc, réunis ensemble, n'arrivent au quart de ceux de la 2ème guerre. Tout ça causé par l'orgueil, l'égoïsme et la tyrannie de certains.

De plus, cette injustice, au lieu de construire des habitations solides aux gens vivant dans des endroits sismiques, a laissé les gens dans leurs modestes habitations qui s'effondrent sur les sur eux au moindre séisme. Dans les régions d'inondation, la construction d'un barrage éviterait beaucoup de dégâts et de pertes humaines, mais malheureusement, ce n'est pas le cas dans nombreuses régions du fait de cette injustice, égoïsme et négligence de certains!

Et la mort, de millions d'enfants due à la malnutrition et à la maladie, est la cause de la mauvaise distribution des richesses, et aux mauvais soins. Et j'en passe... Par conséquent, au lieu de s'en prendre à Dieu comme responsable de tous nos malheurs existants, il faudrait tout d'abord nous remettre en question, et affronter l'injustice de certains qui sont les vrais coupables de la majorité des malheurs des déshérités, des opprimés et des malades de ce monde. Et si la justice réelle était instaurée sur terre, la plupart de ces maux et malheurs disparaîtraient, ou ne feraient que des dégâts minimes.

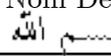
Il est rapporté que quand le Mahdi (a.s.) apparaîtra, tous les malheurs et catastrophes naturelles disparaîtront à jamais. Une des causes principales de cette disparition est: "la justice sur terre"

Auteur : AbdAllah D.

"La Paix:

Elle est la fleur au parfum enivrant du jardin de la quiétude.
 Elle est le mouvement d'amour qui submerge et unit les cœurs de pardon et de mansuétude.
 Elle est la monture du héros qui combat l'intolérance.
 Elle est la méditation suprême du sage noyé dans l'éternelle présence.
 Elle est la plume du savant qui éveille et transmet la connaissance.
 Elle est l'encre de l'alphabet céleste, mystère de l'essence.
 Elle est la fondation de la demeure de la justice et de la dignité.
 Elle est la force salvatrice des hommes contre la monstruosité.
 Elle est le remède du cœur face à l'angoisse des âmes agitées.
 Elle est l'hymne des chérubins qui portent le trône Divin.
 Elle est le nom béni de Dieu invoqué par toute la création.
 Elle est enfin, Salam, à laquelle j'invite et consacre toute ma dévotion."

K. Bentounès.



Suite du Tafsir de la sourate Al Fatiha (Prologue)

Il faut savoir qu'en arabe pour désigner la notion de chemin il y a le mot « sirat » et le mot « sabil ». Allah n'utilise pas le mot « sabil » dans ce verset car Il y a une notion de fermeté, de détermination dans la recherche du plaisir d'Allah.

Dans la progression de l'homme vers le droit chemin, il y a plusieurs étapes. Il s'agit de faire un effort particulier et constant pour acquérir la capacité de comprendre d'abord l'essence d'Allah, puis la capacité d'agir avec humilité et piété, avec une intention pure et sans intérêt ni arrière pensée pour chercher le plaisir d'Allah. Devant la recherche du plaisir d'Allah, toutes les pulsions humaines doivent être totalement maîtrisées. Aucun intérêt personnel, familial, communautaire ou même étatique ne doivent primer sur le commandement et le plaisir d'Allah. Il n'est pas à la portée de tout le monde d'atteindre ce haut niveau de détermination et de fermeté dans sa croyance et l'adoration d'Allah avec humilité et piété. L'on voit qu'il n'est pas aisé d'obtenir le plaisir et la satisfaction d'Allah.

Le droit chemin « siratoul moustakim » est celui que peu de gens ont pu atteindre, ce sont ceux qui ont cru en Allah dans toute Sa hauteur et Sa grandeur, qui ont suivi le Saint Prophète (saw) sans en « contester », ni une parole ni aucun fait et geste et qui se sont

adhérés aux successeurs du Saint Prophète. Alors seulement, les bienfaits d'Allah leur ont été accordés (57 :19 = *Ceux qui ont cru en Allah et en Ses messagers ceux-là sont les grands véridiques et les témoins auprès d'Allah . Ils auront leur récompense et leur lumière, tandis que ceux qui ont mécréu et traité de mensonges Nos signes, ceux-là seront les gens de la Fournaise,* (58 :11 = *ô vous qui avez cru ! Quand on vous dit : "Faites place [aux autres] dans les assemblées", alors faites place. Allah vous ménagera une place (au Paradis) Et quand on vous dit de vous lever, levez-vous. Allah élèvera en degrés ceux d'entre vous qui auront cru et ceux qui auront reçu le savoir. Allah est parfaitement Connaisseur de ce que vous faites).*

Pour d'autres de Ses fidèles, Allah a utilisé le mot « sabil » (nous traduirons la voie d'Allah) en plusieurs endroits dans le Saint Coran (29 :69 = *Et quant à ceux qui luttent pour Notre cause, Nous les guiderons certes sur Nos sentiers, Allah est en vérité avec les bienfaisants,* (12 :108 = *Dis : "Voici ma voie, j'appelle les gens [à la religion] d'Allah, moi et ceux qui me suivent, nous basant sur une preuve évidente. Gloire à Allah ! Et je ne suis point du nombre des associateurs),* (31 :15 = *Et si tous deux te forcent à M'associer ce dont tu n'as aucune connaissance, alors ne leur obéis pas; mais reste avec eux ici-bas de façon convenable. Et suis le sentier de celui qui se tourne vers Moi. Vers Moi, ensuite, est votre retour, et alors Je vous informerai de ce que vous faisiez).*

La voie d'Allah est accessible à un plus grand nombre de personnes, mais celles-ci restent moins élevées que celles qui sont sur le droit chemin. Dans certains cas on peut dire que certains qui sont sur la voie d'Allah pratiquent parfois le « polythéisme » quand, de temps en temps, ils se penchent pour leurs commodités en négligeant leur fermeté dans les commandements stricts d'Allah.

« as-sirat » veut dire le droit chemin, un chemin clair et sans encombre. Il dérive de « saratou sartan » (« je l'ai

complètement absorbé »). En d'autres termes ceux qui sont sur le sir'at sont totalement absorbés dans leur ferme allégeance à Allah.

« al moustaqim » veut littéralement dire celui qui est debout, droit, fixe, de marbre sur ses jambes. Celui qui est sur le siratoul moustaqim est donc intraitable et infail- lible dans sa décision. Allah parle d'eu dans les versets (4 :175 = *Alors ceux qui croient en Allah et qui s'attachent à Lui, Il les fera entrer dans une miséricorde venue de Lui, et dans une grâce aussi. Et Il les guidera vers Lui dans un chemin droit),* (6 :125-126 = *Et puis, quiconque Allah veut guider, Il lui ouvre la poitrine à l'Islam . Et quiconque Il veut égarer, Il rend sa poitrine étroite et gênée, comme s'il s'efforçait de monter au ciel. Ainsi Allah inflige Sa punition à ceux qui ne croient pas. Telle est la voie de ton Seigneur dans toute sa rectitude. Nous avons [effectivement] bien détaillé les signes (ou versets) à des gens qui se rappellent.),* (15 :41-42 = *à l'exception, parmi eux, de Tes serviteurs élus.* "[Allah] dit : *voici une voie droite [qui mène] vers Moi.*)

Il y a donc plusieurs niveaux de croyance et d'assimilation du message d'Allah selon la capacité de l'homme et l'effort qu'il fournit pour progresser dans cette voie, pour éventuellement atteindre le droit chemin. Allah promet qu'Il aidera celui qui cherche à trouver le droit chemin (39 :23 = *Allah a fait descendre le plus beau des récits, un Livre dont [certains versets] se ressemblent et se répètent. Les peaux de ceux qui redoutent leur Seigneur frissonnent (à l'entendre); puis leurs peaux et leurs cœurs s'apaisent au rappel d'Allah. Voilà le [Livre] guide d'Allah par lequel Il guide qui Il veut. Mais quiconque Allah égare n'a point de guide),* (29 :69 = *Et quant à ceux qui luttent pour Notre cause, Nous les guiderons certes sur Nos sentiers, Allah est en vérité avec les bienfaisants).*

Soulignons à ce sujet que la connaissance ou l'acquisition de la connaissance (ilm) est évidemment nécessaire pour atteindre le droit chemin car seule, elle, permettra de « mesurer » le degré de Grandeur d'Allah et donc de Lui adresser une adoration digne de Lui.

A suivre ...

" Le commencement de l'illumination du mystique par la lumière qui voit le monde invisible"

Quand l'un des sens a relâché ses liens, tout le reste des sens est changé.

Quand l'un des sens a perçu des choses qui ne sont pas objets de perception sensorielle, ce qui est du monde invisible devient apparent à tous les sens.

Quand un mouton du troupeau a sauté par-dessus le ruisseau, tous sautent à leur tour les uns après les autres. Mène au pâturage tes sens, fais-les paître dans le pâturage (dont parle la parole) **"cest lui qui fait pousser les pâturages"** (s.87 v.4).

Afin qu'ils puissent se nourrir de jacinthes et qu'ils puissent parvenir aux jardins des Réalité;
Afin que chacun de tes sens puisse devenir un apôtre pour les autres et conduire tous les sens dans ce Paradis;
Et alors ces sens-là diront leur secret à tes sens, sans paroles, ni sens réel et sans métaphores;
Car ce sens réel est susceptible de différentes interprétations et ces suppositions sont la source d'imagination;
Mais quant à cette vérité qui est perçue par l'intuition, il n'y a là de place pour aucune interprétation.

Quand tous les sens sont devenus soumis à ton sens, les sphères célestes ne peuvent t'éviter.
Quand une discussion s'élève au sujet de la propriété de l'écorce, l'écorce appartient à celui qui possède le noyau.
Lorsqu'on se querelle au sujet d'une charge de paille, regarde qui est le propriétaire du grain.
La sphère céleste est comme l'écorce, et la lumière de l'esprit est le noyau. L'une est visible, l'autre est caché : ne trébuche pas à cause de cela.

Le corps est manifeste, l'esprit est caché; le corps est comme la manche, et l'esprit comme la main.
L'intellect, à son tour, est plus caché que l'esprit (vital): ta perception se fraie un chemin plus rapidement jusqu'à cet esprit.

Si tu vois un mouvement, tu sais que celui qui bouge est vivant; ce que tu ne sais pas, c'est qu'il est rempli d'intelligence,
Jusqu'à ce que se produisent des mouvements dirigés et que, grâce à la connaissance, il transforme le mouvement du cuivre en or.

Du fait que ces mouvements de la main sont conformes à la raison, tu peux comprendre qu'il existe une intelligence (qui les dirige).

L'esprit qui reçoit l'inspiration divine (l'expression persane est *Ruh-e Wahy*, littéralement: <<l'esprit de l'inspiration>>) est plus caché que l'intellect, parce qu'il est de l'invisible et que c'est à ce côté qu'il appartient.

L'intellect de Ahmad (Mohammad "psl") n'était caché à personne; mais son esprit recevant l'inspiration n'était pas perçu par toutes les âmes.
L'esprit prophétique aussi a des actions conformes à la raison; mais l'intellect ne peut les percevoir, car cet esprit est trop élevé.

Parfois, on considère ces choses comme folie, parfois on est dans l'émerveillement; car cela dépend du fait qu'on devienne celui-ci ou celui-là.

Ainsi, l'intelligence de Moïse (psl) était troublée de voir les actions raisonnables de Khadir (psl); ses actions semblaient déraisonnables à Moïse (psl), car il ne possédait pas l'état spirituel (de Khadir "psl").
Étant donné que l'intelligence de Moïse (psl) est paralysée par ce mystère, qu'en sera-t-il de l'intelligence d'une souris, O mon ami?

La connaissance conventionnelle est à vendre: quand elle trouve un acheteur, elle rayonne de plaisir.
L'acheteur de la connaissance qui est prouvée (par l'expérience mystique), c'est Dieu: son marché est toujours splendide.

Il (le possesseur de la connaissance véritable) a fermé ses lèvres et est enivré par son commerce: les acheteurs sont innombrables, car **"Dieu a acheté"** (s.9 v.111).

Les anges achètent l'enseignement d'Adam (psl): c'est illicite pour les Démons et les péris.

"Adam, enseigne leur les noms", explique - leur les mystères de Dieu en détail.
Celui qui a la vue courte, qui est plongé dans les changements et sans fermeté, je l'ai appelé <souris>, parce que sa place est dans la terre: la terre est le lieu où vit la souris.

Elle connaît des chemins, mais sous la terre; elle a creusé la terre dans chaque direction.
L'âme-souris n'est qu'une grignoteuse: à la souris est donné un intellect proportionné à ses besoins,
Parce que, sans besoin, le Dieu Tout-Puissant ne donne rien à personne.

Si la terre n'avait pas été nécessaire aux habitants de la terre, le Seigneur de toutes choses ne l'aurait pas créée.

Et si cette terre instable n'avait pas eu besoin de montagnes, il ne les aurait pas créées dans leur majesté.
Et si les sphères célestes n'avaient pas été nécessaires, elles aussi, il n'aurait pas, du néant, tiré les sept ciels.
Le soleil, la lune et les étoiles, comment sont-ils apparus, si ce n'est à cause du besoin?

Le besoin est donc le lacet pour tout ce qui existe; l'homme possède des instruments en proportion de son besoin.

Augmente donc rapidement ton besoin, O toi qui es dans le besoin, afin que la mer de la générosité déborde de bonté.

Ces mendiants sont sur le chemin, et chaque malheureux d'entre eux montre son besoin aux passants, La cécité, la paralysie, la maladie, la souffrance, afin que la pitié des hommes puisse être suscitée par son besoin.
Dit-il jamais: *<Donnez-moi du pain, O bons gens, car je possède des richesses, des granges de blé, des plateaux de mets>?*

Dieu n'a pas donné de yeux à la taupe, parce qu'elle n'a pas besoin d'yeux pour trouver sa nourriture.
Elle est capable de vivre sans yeux et sans vue: dans la terre humide, elle ne dépend pas de ses yeux.

suite ►

Elle ne sort jamais de la terre, sauf pour voler , afin que le créateur puisse la guérir d' être une voleuse.

Après cela, il lui poussera des ailes, elle deviendra un oiseau, volant dans les hauteurs et glorifiant le créateur. A chaque instant, dans la roseraie des actions de grâces à Dieu, elle chantera des mélodies, comme le rossignol, chantant:<O toi qui m' as libérée des défauts!O toi qui fais de l' enfer un Paradis!

< Tu mets la lumière dans un peu de graisse, O toi qui te suffis à Toi-meme; tu donne l' ouïe à un os!>

Quelle relation y a-t-il entre ces concepts et le corps?
Quelle relation entre la perception des choses et leurs noms?

Le mot est comme le nid, et le sens est l' oiseau; le corps est le lit de la rivière, et l' esprit est l' eau qui y court.

Elle se meut, et tu dis qu' elle est immobile; elle court, et tu dis qu' elle est stagnante.

Si tu ne vois pas le mouvement de l' eau parmi les mottes de terre(elle se meut pourtant); que sont les brindilles et les pailles apparaissant continuellement sur elle?

Les brindilles et les pailles sont les formes de la pensée: ces formes vierges reviennent sans cesse à nouveau. La surface de l' eau du flux de la pensée, tandis qu' il roule, n' est pas dénuée de ces brindilles et de ces pailles, les unes plaisantes, les autres désagréables.

Les coques à la surface de cette eau qui s' écoule proviennent des fruits du jardin de l' invisible.

Cherche les amandes de ces coques dans le jardin meme, car c' est du jardin que l' eau arrive dans le lit du fleuve.

Si tu ne vois pas le flux de l' eau de la Vie , regarde ce mouvement des herbes dans le courant.

Quand l' eau commence à passer avec un volume accru, les coques des idées sont emportées plus rapidement par elle.

Lorsque le courant est devenu extrêmement rapide, nul souci ne demeure plus dans les esprits des mystiques. étant donné qu' il est excessivement plein et impétueux, il n' y a plus de place en lui pour rien d' autre que l' eau.

wa salat wa salam ala mohamad khatim al anbiya wa ala alihi ahloul bayti.

méditons convenablement ces passages afin de mieux comprendre les valeurs du sacrifice du prince des martyrs l' imam al hossayn (psl) ainsi que de ses compagnons du dévouement pour la justice le droit et la Réalité ultime (qu'ALLAH nous garde sur cette noble voie)YA HOSSAYN.

Le Prophète (s.a.w.) a dit

'Abdullah Ibn Jâbir témoigne: La famille du Prophète (P) avait une servante dénommée Burayrah. Un jour un homme la rencontre et lui dit: O Burayrah! Couvre tes mèches, car Mohammad (P) ne pourra rien pour toi auprès d'Allah! Lorsque le Prophète (P) fut informé par Burayrah de la remarque de l'homme, il sortit tout de suite, traînant son manteau, les joues empourprées. Nous les Ançâr (les Partisans médinois), reconnaissons l'état de colère du Prophète (P) à son manteau laissé en traîne et à ses joues empourprées. Aussi nous sommes-nous armés et partirent à sa rencontre. Nous lui dîmes: O Messenger d'Allah! Ordonne-nous ce que tu voudras. Par Celui qui t'a missionné comme Prophète, si tu nous donnais des ordres contre nos pères, nos mères et nos enfants, nous les exécuterions sans hésitation! Le Prophète (P) monta sur la chaire et après avoir loué et remercié Allah, demanda:

«Qui suis-je?»

- Le Messenger d'Allah, répondîmes-nous.

«D'accord, mais qui suis-je?», insista le Prophète.

- Mohammad Ibn Abdullah Ibn 'Abdul-Muttalib Ibn Hâshim Ibn 'Abdu Manâf, répondîmes-nous. Il (P) dit alors:

«Sans vouloir m'en vanter, je suis le fils d'Adam! Sans vouloir m'en vanter, je suis le premier dont la tête sera dépoussiérée! Sans vouloir m'en vanter, je serai le premier à entrer au Paradis! Sans vouloir m'en vanter, je serai le porte-drapeau d'al-Hamd. Sans vouloir m'en vanter, je serai à l'Ombre du Miséricordieux le Jour où il n'y aura d'autre ombre que la Sienne! Pourquoi y a-t-il des gens qui prétendent que mon lien ne sert à rien? Certes, il servira d'autant plus qu'il atteindra Hakam et Hà' (deux quartiers du Yémen). Il est certain que j'intercède et que mon intercession est d'autant plus considérée que celui en faveur duquel j'intercède peut intercéder à son tour en faveur de quelqu'un et son intercession également sera acceptée; de ce fait, même Iblis ose aspirer à l'intercession».

"Thakhâ'ir al-'Oqbâ": 6.

Karbala est le nom de l'endroit où le petit-fils du Prophète Mohammad, Dieu le bénisse lui et les siens, est tombé martyr au milieu de ses fidèles compagnons, victimes de la soldatesque du calife usurpateur Yazid fils de Mo'awiya, qui emmenèrent ensuite les femmes et les enfants de la famille du Prophète en captivité.

'Ashûrâ' désigne le dixième jour du mois islamique de moharram au cours duquel ce martyr eut lieu, et au cours duquel il est toujours commémoré avec la plus grande ferveur.

Karbala et 'Ashûrâ' sont le cœur palpitant des fidèles de la Famille du Prophète, que la Paix soit avec eux, cœur palpitant qui n'a cessé, au cours des siècles, de maintenir en vie l'esprit de justice et de vérité et continuera de le faire jusqu'au Jour dernier.

Plutôt qu'une analyse historique, qui ne peut qu'escamoter les dimensions à la fois les plus profondes et les plus humaines de cette tragédie, c'est à un récit que je vous convierais, un récit semblable à ceux qui se transmettent depuis des siècles dans les réunions commémoratives du martyr de Karbalâ'.

Mais avant de commencer, je vous invite à goûter quelques propos des Gens de la Demeure prophétique, que la Paix soit avec eux, et quelques vers d'un de leurs fidèles poètes.

Le grand savant Ahmad Ibn Hanbal rapporte dans son Mosnad (vol.1, p.85, had.648), que l'Imam 'Alî, que Dieu ennoblisse son visage, a dit :

"Un jour que j'entrais chez le Messenger de Dieu, Dieu le bénisse lui et les siens, ses yeux débordaient de larmes. Je lui demandai :

« O Messenger de Dieu, quelqu'un t'aurait-il fâché ? Pourquoi tes yeux débordent-ils de larmes ?

Le Martyr de Karbala



— *L'ange Gabriel, me dit-il, vient de me quitter. Il m'a raconté que [mon petit-fils] Hossayn sera tué au bord de l'Euphrate. "Veux-tu que je te fasse sentir de la terre [où il sera tué]?", me dit-il. Je répondis que oui. Il tendit alors la main, prit une poignée de [cette] terre et me la donna... Alors je n'ai pu empêcher mes larmes de couler.*
» (Mosnad Ahmad Ibn Hanbal, vol.1, p.85, had.648).

Il est aussi rapporté de l'Imam 'Alî Ibn Moussâ ar-Ridâ, petit-fils de l'Imam Dja'far as-Sâdiq, lui-même arrière-petit-fils de l'Imam Hossayn, que la Paix soit avec eux, qu'il a dit:

"Moharram est un mois durant lequel les gens de la Djâhiliyya considéraient comme illicite de faire la guerre, et voilà qu'ils ont considéré licite d'y verser notre sang, qu'ils y ont porté atteinte à nos dignes épouses, qu'ils y ont capturé nos femmes et enfants et qu'ils ont mis le feu à notre campement et pillé ce qui s'y trouvait de nos trésors: ils ne firent en rien preuve du respect dû au Messenger de Dieu en ce qui nous concerne.

En vérité, le jour de Hossayn a meurtri nos paupières et fait couler nos larmes. Celui qui nous est cher a été avili en une terre de Karbalâ qui nous laissa en héritage l'affliction (karb) et l'épreuve (balâ') jusqu'au jour où tout sera fini. Que ceux qui pleurent pleurent donc sur quelqu'un comme al-Hossayn, car de pleurer sur lui diminue les grands péchés.

Lorsqu'on entrait dans le mois de moharram, jamais on ne voyait mon père rire. Il était dominé par la peine jusqu'à son dixième jour, et lorsque ce jour arrivait c'était pour lui une journée de malheur, de tristesse et de pleurs, et il disait: "C'est le jour en lequel on a tué Hossayn..."

Le grand shaykh égyptien al-Bousîrî, auteur de la célèbre qasîda connue sous le nom d'al-

Borda, a également composé un autre grand poème faisant l'éloge du Prophète, Dieu le bénisse lui et les siens, connu sous le titre de al-Hamziyya fi madhi khayri l-bariyya (le Poème rimant en hamza à la gloire de la meilleure des créatures).

Voici quelques vers de ce dernier poème dans lesquels le shaykh s'adresse au Prophète, Dieu le bénisse lui et les siens, en évoquant les malheurs qui s'abattirent sur ses deux petits-fils, les Imams al-Hassan et al-Hossayn, que la Paix soit avec eux:

Que j'honore ces deux martyrs
dont ni [la bataille du] Taff
ni [celle de] Karbalâ ne
me font oublier les malheurs

En ces deux, les subordonnés
ne respectèrent point ton droit
Quant aux chefs, ils trahirent bien
leur engagement envers toi.

Ils invertirent l'affection
et le soutien à tes parents
Et les hypocrites sortirent
leurs têtes de leurs trous trompeurs

Et leur cœurs se sont endurcis
à l'encontre de ceux-là dont
La terre déplora la mort
tout comme les pleura le ciel.

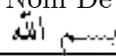
Et toi aussi, pleure-les donc
autant que tu peux les pleurer
Car c'est bien peu que de pleurer
quand le malheur est aussi grand.

Chaque journée et chaque terre,
de par mon affliction pour eux,
Est Karbalâ et 'Ashourâ',
[de par mon affliction pour eux]

(al-Hamziyya fi madhi khayri l-bariyya,
"Poème rimant en hamza à la gloire de la
meilleure des créatures")

Le récit commence en Iraq, dans la ville de Koufa, qui est alors une des deux métropoles du pays. Nous sommes dans les derniers jours de l'an 60 de l'Hégire, 682 de l'ère chrétienne, moins de cinquante ans après la douloureuse disparition du Prophète Mohammad, Dieu le bénisse lui et les siens et leur donne la Paix.

suite ►



Commémorer le martyr de Karbalâ', est prescrit par la religion immuable de la nature divine

Dans cette Religion immuable, tout être qui incarne une de ces perfections est, dans cette mesure même, un "temple de la Perfection"; tout endroit où l'une de ces perfections fut réalisée est, dans cette mesure même, un lieu d'épiphanie et de manifestation de la divine Perfection; tout moment où s'est accomplie une de ces perfections est, dans cette mesure même, une Nuit de Valeur dans laquelle est descendue la Perfection divine et l'un des Jours de Dieu qu'il convient de commémorer:

"Fais sortir ton peuple des ténèbres vers la lumière et rappelle-leur les Jours de Dieu: il y a en cela des signes pour tout [homme] plein de patience et de reconnaissance." (Cor. s.14 v.5)

Or, quel jour, depuis que le monde est monde, a vu autant de qualités humaines, autant de vertus morales et autant de perfections réunies en un seul lieu que le jour de 'Ashourâ'? Il suffit de lire le récit des événements de cette journée grandiose, des jours qui la précédèrent et de ceux qui la suivirent pour prendre conscience qu'aucun autre jour ne vit, concentré en un même lieu, tant de grandeur humaine et tant de noblesse d'âme.

Et puis y aurait-il, en dehors de Karbalâ', un lieu de notre planète qui aurait été témoin d'une journée aussi grandiose, brillant de tant de grandeur d'âme et de tant de fidélité, de tant d'abnégation et de tant de courage, de tant de persévérance et de tant de sincérité, de tant d'amour et de tant de miséricorde et de tant d'autres vertus et perfections humaines? Où donc, depuis que le monde est monde, ont été réunies en un même moment autant de perfections divines? Où donc resplendirent tant de vertus et de bontés au milieu des ténèbres de tant de vices et de méchancetés? Encore une fois, il suffit d'en connaître quelque peu le récit pour comprendre que Karbalâ' vécut une épopée unique.

Et face à ces perfections réunies, quel jour ou quelle terre auraient été témoins de tant de vices et de défauts, d'autant de mal concentré? Trahison et vilénie, ambition et fourberie, vénalité et concussion, méchanceté et brutalité, ingratitude et mesquinerie, mensonge et injustice, égoïsme, rancœur et haine, et tant d'autres enténébrements de l'âme et du cœur humains? En ce jour de 'Ashourâ', en cette terre de Karbalâ', les manifestations des Perfections divines ont brillé d'un éclat qu'aucun jour ne connut avec autant tant d'intensité, et cela au milieu de ténèbres si noires et maléfiques qu'aucune nuit ne vit jamais si sombre obscurité...

En ce jour de 'Ashourâ', en cette terre de Karbalâ', le bien était si juste, si pur et si parfait, et le mal si pervers, si inique et si noir que même un cœur

aveugle ne peut qu'y voir bien clair et trouver son chemin, seuls les cœurs inhumains, morts ou carbonisés demeurant insensibles à l'appel de ce Jour de Dieu.

Quel jour alors plus que le Jour de Hossayn pourrait bien mériter d'être commémoré comme grandiose Jour de Dieu par tout fidèle qui entend s'opposer aux ténèbres du mal et avancer vers la Lumière?

Et quelle terre plus que la terre de Hossayn pourrait bien mériter d'être terre de guérison de nos maux et défauts et terre de prosternation devant l'unique Perfection, et qu'y affluent en pèlerinage les fidèles de la religion de Dieu, cette terre où reposent de leur dernier sommeil d'aussi nobles temples humains des Perfections divines?

Non, aucun jour, aucune terre, j'en atteste par Dieu, ne sont comme le Jour de Hossayn et la terre de Hossayn au cœur du cœur de la religion immuable de Dieu: "Il n'est point de jour comme ton jour, ô père du serviteur de Dieu (lâ yaoma ka-yaomik yâ Abâ 'Abd Allâh)." (Hadith de l'Imam Hassan al-Modjtabâ, que la Paix soit avec lui)

Et ce n'est pas tout. On va voir que les deux sources les plus fondamentales de la religion immuable de Dieu et de la divine nature de l'homme, à savoir la divine intelligence et l'amour divin, regardent clairement la commémoration du martyr de Karbalâ' comme une prescription centrale et fondamentale de leur shari'a et de leur sonna.

Commémorer le martyr de Karbalâ', est prescrit par la shari'a de la divine intelligence

Depuis que le monde est monde,



chaque fois qu'un être humain fait une action remarquable ou se distingue éminemment par quelque vertu, les autres hommes font en sorte que ce comportement puisse servir d'exemple édifiant et de modèle pour les générations futures. Ces personnalités modèles et leurs actions exemplaires devinrent ainsi les parangons de récits religieux, mythiques ou légendaires, ou bien furent immortalisés par des arts tels que la poésie, des sciences telles que l'histoire et des pratiques telles que les diverses commémorations religieuses et civiles. Corollairement, d'ailleurs, les hommes qui s'illustrèrent au contraire dans le mal et le vice furent aussi "immortalisés", non plus pour servir de modèle, mais pour servir de "repoussoir" au dégoût naturel qu'éprouve l'être humain envers le mal et l'imperfection.

Les jours de notre histoire et les lieux de notre planète sont ainsi ponctués de "jalons" temporels et géographiques qui sont autant de "repères" (shaeâ'ir) sur la voie de l'humanité parfaite, "repères" de la religion immuable de Dieu et de la divine nature humaine: tel jour ou tel endroit a vu tel acte de bravoure, tel autre jour ou lieu fut témoin de telle abnégation, tel troisième date ou terre fut marquée par tel acte de miséricorde... ou bien, au contraire, tel jour funeste ou tel endroit fut entaché par telle vilénie, telle trahison, telle fourberie...

Ces "repères de Dieu" (shaeâ'ir Allâh) peuvent alors se trouver intégrés à des rites prescrits, comme c'est le cas pour les Djamarât que l'on doit lapider dans les rites du Hadj, par exemple, et qui ne sont autres que les lieux où le maudit Iblîs tenta Adam et Abraham et où ils le lapidèrent; ou encore pour les monts de Safâ' et Marwa dont le Coran énonce qu'ils font partie des "repères de Dieu" min shaeâ'ir Allâh. Cependant, la plupart de ces "repères" de l'humanité restent plus simplement des lieux et jours que la mémoire d'une portion plus ou moins grande de l'humanité commémore sans qu'aucun rite prescrit n'y soit attaché. C'est par exemple le cas des lieux et jours de Badr et de Ohod, qui sont à jamais, pour l'un (Badr) le "repère" d'un comportement exemplaire suivi d'une réussite tout aussi exemplaire et, pour l'autre (Ohod), le "repère" d'un comportement exemplairement mauvais suivi de conséquences aussi exemplairement funestes.

suite ►

Cette "vénération" (ta'zîm) des "repères" des perfections humaines est une prescription naturelle et fondamentale de cette intelligence dont Dieu a doté l'être humain et par laquelle il l'a distingué de l'animal, et en vertu de l'adéquation des prescriptions révélées et des prescriptions de cette divine intelligence placée en l'homme, le Coran confirme bien entendu cette pratique et la conforte avec insistance, disant comme on l'a vu:

"Rappelle-leur les Jours de Dieu: il y a en cela des signes pour tout [homme] plein de patience et de reconnaissance. (Cor. s.14v.5),

ou encore:

"Quant à qui vénère les repères de Dieu, cela relève en vérité de la vertu des cœurs."(Cor. s.22v.32)

De même, selon la shari'a de cette divine intelligence, l'importance du "repère" et de la vénération qu'il convient de lui accorder est tout naturellement fonction, d'une part de l'importance de la vertu illustrée ou du vice dénoncé, et d'autre part de l'intensité avec laquelle cette vertu ou ce vice se manifestent.

Or, comme on vient de le voir, il n'y eut depuis que le monde est monde aucun lieu autre que Karbalâ' ni moment autre que 'Ashourâ' où autant de vertus se manifestèrent de manière aussi concentrée et aussi intense en face d'autant d'iniquités avec autant d'intensité, ce qui fait que la commémoration du martyr de Karbalâ' occupe dans la shari'a de la divine intelligence et la sonna des gens doués de cœurs intelligents (oulou l-albâb) une place absolument unique qu'aucun autre repère de Dieu ne saurait lui disputer. Vénérer ce repère de Dieu relève donc par excellence de "la vertu des cœurs" et s'en abstenir consciemment (l'ignorant étant excusé), c'est trahir de manière patente l'inhumanité d'un cœur vide de toute intelligence.

Commémorer le martyr de Karbalâ', est prescrit par la shari'a de l'amour divin

Si la divine intelligence est le guide primordial de la nature humaine sur la voie droite de l'humanité, l'amour divin est le moteur grâce auquel la nature humaine peut avancer dans cette voie. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'un hadith énonce que la religion n'est rien d'autre que cet amour: wa hali d-dîn il-la l-hobb?

Or, la prescription fondamentale de la shari'a de l'amour, prescription qui n'est pas tracée à l'encre dans des livres, mais gravée au tréfonds des cœurs enamourés, est la communion de l'amant et de l'aimé dans leurs peines et leurs joies. Au point que cette communion est un critère de l'authenticité de l'amour: celui qui prétend aimer quelqu'un tout en restant indifférent à ses peines et à ses joies n'est pas véridique dans sa prétention.

C'est ainsi que les fidèles des Gens de la

Demeure prophétique, par qui nous vient la Paix, se réjouissent de toute joie dont se réjouissent ou se réjouissent leurs bien-aimés et s'attristent de toute affliction qui les touche: les anniversaires du Prophète, Dieu le bénisse lui et les siens, de l'Imam 'Alî, de Fâtima, de Hassan, de Hossayn et des autres membres de la Sainte Famille mettent leurs cœurs en fête. De même tressaillons-nous de joie au souvenir de toute grâce dont Dieu comble Ses Proches-Amis et tout particulièrement des victoires contre les ennemis de Dieu, depuis les triomphes héroïques des temps de la Révélation jusqu'à celles dont Dieu gratifie aujourd'hui certains de leurs fidèles.

Au contraire, les épreuves et les deuils qui touchèrent et touchent encore les Proches-Amis de Dieu nous déchirent le cœur, qu'il s'agisse de la méchanceté des Mekkois envers le Prophète, Dieu le bénisse lui et les siens, ou du comportement indigne de certains musulmans envers lui, de la perte de son épouse tant aimée Khadîdja, de ses oncles Abou Tâlib et Hamza, de ses enfants et de tant d'autres de ses proches et compagnons; qu'il s'agisse aussi des déviations que les musulmans firent subir à l'islam, en particulier à l'époque omeyyade; qu'il s'agisse encore de la situation de l'islam et des musulmans de nos jours, qui ne peut que faire saigner le cœur du noble Messager et de ses proches, après tout ce qu'ils ont enduré pour nous faire connaître les voies du bonheur et de la félicité en ce monde et dans l'autre...

L'intensité de la douleur ou de la joie des fidèles épris d'amour dépend bien évidemment tout d'abord de la sincérité de leur amour et de leur communion, mais elle dépend aussi de l'importance de l'événement source de joie ou de chagrin. Or, il n'y eut depuis que le monde est monde aucun lieu autre que



Karbala' ni moment autre que 'Ashourâ' où autant de malheurs s'abattirent de manière si concentrée et si injustement sur des êtres aussi parfaitement innocents, sans compter que de multiples aspects viennent encore, tel du sel sur une plaie, vivifier la douleur de cette tragédie (par exemple, le fait que les dirigeants de ce crime se prétendaient pieux musulmans et qu'ils sont pour certains toujours reconnus comme tels par nombre de musulmans, où encore le fait que des musulmans ont tout fait et continuent de tout faire pour effacer le souvenir de cette tragédie).

Ainsi, la commémoration du martyr de Karbalâ' occupe dans la shari'a de l'amour divin et la sonna des fidèles épris d'amour une place que ne saurait égaler aucune tragédie de l'histoire de l'humanité, de l'histoire de la communauté musulmane ou de la vie des Gens de la Demeure prophétique, par qui nous vient la Paix, depuis notre père Adam jusqu'au Sceau des Proches-Amis. Quant à ceux qui prétendent aimer le Messager de Dieu et ceux de sa demeure, Dieu le bénisse lui et les siens, tout en restant insensible à la tragédie inouïe qui les frappa, voire en cherchant à la faire oublier et à détourner les musulmans de la commémorer, ils sont aussi crédible que le renard qui prétend aimer les poules...

On voit donc que, loin d'être une "innovation" comme le prétendent certains inquisiteurs du pseudo-islam au cœur aussi vide d'amour que dénué d'intelligence, la commémoration du martyr de Karbalâ' est au cœur du cœur de la religion immuable de Dieu — mais que savent ces nouveaux Pharisiens de la divine nature humaine? Prescrite aussi bien par la shari'a de la divine intelligence que par la sonna de l'amour divin, cette commémoration est en fait si fondamentale pour la religion de Dieu que l'on peut sans hésiter affirmer que c'est grâce au martyr de Karbalâ' et à sa commémoration que l'islam est toujours vivant.

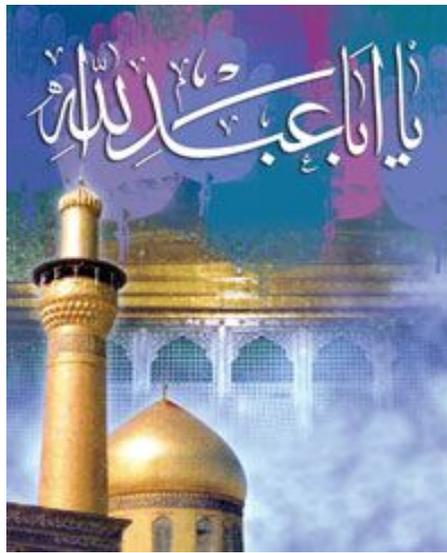
Le martyr de Karbalâ' et sa commémoration sont ce qui a maintenu et maintient l'islam en vie suite ►

Oui, c'est bien grâce au martyr de Karbalâ' et à sa commémoration que l'islam est toujours vivant, et c'est d'ailleurs là un des sens du fameux hadith gravé à l'entrée de la mosquée de Sayyidnâ I-Hossayn au Caire: "Al-Hossayn est de moi et je suis d'al-Hossayn" (al-Hossayn min-nî wa anâ min al-Hossayn): le Prophète, Dieu le bénisse lui et les siens représente ici tout l'islam et al-Hossayn représente le djihâd , et en particulier le djihâd ultime qu'il mena à Karbalâ' le jour de 'Ashourâ', un djihâd incluant le sacrifice total de tout ce qu'il pouvait avoir à sacrifier, sans rien compter ni épargner, pas même son innocent nouveau-né.

"Si la religion de mon grand-père ne peut demeurer droite qu'au prix de mon assassinat, ô sabres, ôtez-moi donc la vie", clama Hossayn à Karbalâ'. Sans ce sacrifice suprême, l'islam que nous connaîtrions aujourd'hui serait l'islam de Yazîd ou même pire encore, un islam qui n'aurait pas plus à voir avec l'islam de Mohammad, Dieu le bénisse lui et les siens, que le judaïsme actuel n'a à voir avec la religion de Moïse ou les églises chrétiennes avec la religion du Christ. Mais le sang versé à Karbalâ' secoua la communauté musulmane tout entière de sa torpeur, même si elle ne tarda pas bien longtemps pour rentrer en hibernation. Mais la chose était faite: l'arbre de l'islam, planté par Mohammad, Dieu le bénisse lui et les siens, était maintenant irrigué par le sang de Hossayn et des siens, qui lui sauva la vie. L'islam doit ainsi sa naissance au Prophète Mohammad, Dieu le bénisse lui et les siens, mais il doit sa survie au djihâd et au sacrifice de Hossayn et des siens, à Karbalâ', le jour de 'Ashourâ'.

"Al-Hossayn est de moi et je suis d'al-Hossayn": si Hossayn est mon descendant et si le djihâd (dont Hossayn est la réalité essentielle) n'est qu'une partie de l'islam (dont je suis la réalité essentielle), il n'en demeure pas moins que l'islam de Mohammad n'a survécu et ne peut continuer de survivre sans déviation essentielle que grâce à deux choses: d'abord grâce au djihâd et au sacrifice de Hossayn à Karbalâ'; et ensuite grâce aux commémorations du martyr de Karbalâ', ces commémorations qui maintinrent vivant à travers l'histoire et continueront si Dieu veut de maintenir vivant l'esprit du djihâd et du sacrifice dans la voie de Dieu et de l'humanité véritable, une humanité conforme à la divine nature selon laquelle Dieu a pétri les gens et qui n'est autre que la religion immuable de Dieu.

Abraham avait accepté de sacrifier son fils et pour cela son nom résonne de par le monde sur les langues de tous ses fils spirituels comme modèle du fidèle si confiant en la sagesse et la justice de son Dieu qu'il est prêt à Lui obéir fût-ce en sacrifiant son enfant. Mais Hossayn lui, n'a pas seulement accepté de



sacrifier son fils mais, outre sa propre personne, tous ses fils, tous ses compagnons, tous ses frères et soeurs, tous ses cousins et neveux, toutes ses épouses et toutes ses filles. A Karbalâ', chaque martyr ne connût le martyr qu'une fois, sauf Hossayn qui fut martyrisé avec chaque martyr, qu'il fut un compagnon, un frère, un neveu, un cousin ou un fils...

Et, selon les Pharisiens de l'islam, Hossayn ne mériterait pas que son nom résonne de par le monde sur les langues de tous ses fils spirituels comme modèle du fidèle si confiant en la sagesse et la justice de son Dieu qu'il est prêt à Lui obéir fût-ce en sacrifiant tout ce qu'il possède? Et ces Pharisiens s'offusquent que le Juste par excellence donne en contrepartie à Hossayn, non pas la "quantité" de ce qu'Hossayn a sacrifié, mais sa "nature", c'est-à-dire "tout ce qu'il a, sans compter". La Justice divine n'est pas une justice mesquine, mais Justice absolue: à celui qui a sacrifié pour Lui sans compter, Dieu accorde et donne sans compter, et c'est pourquoi il accorde tant de bienfaits et de récompenses inouïs à ceux qui pleurent al-Hossayn et maintiennent vivant son souvenir et son exemple, ainsi qu'à ceux qui vont en pèlerinage à sa tombe, leur accordant même bien plus de récompenses qu'à ceux qui accomplissent des Hadjs ou des Omras surrogatoires. N'est-ce pas là justice? Et d'ailleurs, sans Hossayn, le Hadj serait-il encore ce qu'il est? N'aurait-il pas plutôt été à nouveau transformé en la sorte de "kermesse" qu'il était avant l'islam? Nul doute que sans Hossayn, l'islam que nous connaîtrions, revu et corrigé par Yazîd et les siens, ressemblerait bien plus à la religion de Hobol, d'al-Lât et d'al-Ozza qu'à la religion d'al-Rahmân...

Commémorer le martyr de Karbalâ', est prescrit par la shari'a du Sceau des Messagers divins

En prenant ainsi quelque peu la mesure de l'importance du djihâd de Hossayn, de son martyr à Karbalâ' et du martyr de ses fidèles, et enfin de la commémoration de ce martyr pour la préservation passée, présente et à venir du pur islam de Mohammad, Dieu le bénisse lui et les siens, on comprendra sans peine qu'outre les prescriptions divines fondamentales gravées au plus profond de la nature humaine, de l'intelligence humaine et du coeur humain, il ne manque pas non plus, pour rendre obligatoire la commémoration du martyr de Karbalâ', de prescriptions énoncées dans la Parole de Dieu et de Son Messenger, Dieu le bénisse lui et les siens.

Pour ce qui est de la Parole de Dieu, on a déjà cité les versets coraniques qui rendent obligatoire de "rappeler les Jours de Dieu" et de "vénérer les Repères de Dieu", et l'on a vu que ces prescriptions s'appliquent par excellence au martyr de Karbalâ' plus qu'à n'importe quel autre événement de l'histoire de l'humanité et de l'islam:

"Rappelle-leur les Jours de Dieu: il y a en cela des signes pour tout [homme] plein de patience et de reconnaissance" (Cor. s.30v.30);

"Quant à qui vénère les repères de Dieu, cela relève en vérité de la vertu des coeurs" (Cor. s.22v.32)

Quant aux actes et aux propos du plus noble Envoyé, Dieu le bénisse lui et les siens, et des Gens de la Demeure prophétique, par qui nous vient la Paix, pleurant les martyrs de Karbalâ' et évoquant les pleurs pour eux, ils remplissent des pages et l'on se contentera ici d'en citer quelques uns:

Shaykh Sâdouq rapporte dans ses Amâlî [...] d'après Ibn 'Abbâs, que 'Alî dit un jour au Prophète, Dieu le bénisse lui et les siens:

"O Messenger de Dieu, en vérité tu aimes 'Aqîl [fils d'Abou Tâleb, le frère aîné de 'Alî]?"

— Oui, répondit-il, par Dieu, je l'aime doublement: je l'aime pour lui-même et je l'aime en raison de l'amour qu'a pour lui Abou Tâleb. En vérité, son fils [Moslim] sera tué par amour pour ton fils: les yeux des fidèles le pleureront et les anges rapprochés prieront sur lui."

Le Messenger de Dieu pleura alors au point que les larmes coulèrent sur sa poitrine, puis il dit:

"C'est à Dieu que je me plains de ce que va subir ma famille après moi." (Bihâr , 44/288-289)

suite ►

Madjlissî rapporte dans son Bihâr al-anwâr [...] que lorsque le Prophète, Dieu le bénisse lui et les siens, informa sa fille Fâtima que son fils Hossayn serait tué et des épreuves qui s'abattraient sur lui, elle pleura intensément et dit:

"Papa, quand donc aura-ce lieu?

— En un temps, répondit-il, où ni moi, ni toi, ni 'Alî ne serons là.

Ses pleurs s'intensifièrent alors et elle dit:

"Papa, qui donc le pleurera? Et qui donc se chargera de la cérémonie de deuil?

— O Fâtima, répondit-il, en vérité les femmes de ma communauté pleureront les femmes de ma famille et les hommes pleureront les hommes de ma famille. Ils renouvelleront ce deuil chaque année, génération après génération. Et lors de la Résurrection, tu intercédaras pour les femmes et moi pour les hommes: nous prendrons par la main chacun d'entre eux qui aura pleuré sur le malheur de Hossayn et le ferons entrer au Paradis." (Bihâr , 44/292-293)

Madjlissî rapporte d'après plusieurs sources dans son Bihâr al-anwâr [...] que ['Alî Ibn Moussâ] ar-Ridâ, que la Paix soit avec lui a dit:

"Quiconque pense à nos malheurs et pleure en raison de ce qu'on nous a fait sera avec nous à notre degré au jour de la Résurrection. Quiconque entend évoquer

nos malheurs et pleure ou fait pleurer, son œil ne pleurera pas le jour où les yeux pleureront. Quiconque participe à une réunion où l'on fait vivre notre cause, son cœur ne mourra pas le jour où mourront les cœurs." (Bihâr , 44/278)

Il est aussi rapporté de l'Imam 'Alî Ibn Moussâ ar-Ridâ, que la Paix soit avec lui, qu'il a dit:

"Moharram est un mois durant lequel les gens de la Djâhiliyya considéraient comme illicite de faire la guerre, et voilà qu'ils ont considéré licite d'y verser notre sang, qu'ils y ont porté atteinte à nos dignes épouses, qu'ils y ont capturé nos femmes et enfants et qu'ils ont mis le feu à notre campement et pillé ce qui s'y trouvait de nos trésors: ils ne firent en rien preuve du respect dû au Messager de Dieu en ce qui nous concerne.

En vérité, le jour de Hossayn a meurtri nos paupières et fait couler nos larmes. Celui qui nous est cher a été avili en une terre de Karbalâ qui nous laissa en héritage l'affliction (karb) et l'épreuve (balâ') jusqu'au jour où tout sera fini. Que ceux qui pleurent pleurent donc sur quelqu'un comme al-Hossayn, car de pleurer sur lui diminue les grands péchés.

Lorsqu'on entrait dans le mois de moharram, jamais on ne voyait mon père rire. Il était dominé par la peine jusqu'à son dixième jour, et lorsque ce jour arrivait c'était pour lui une journée de malheur, de tristesse et de pleurs, et il disait: "C'est le jour en lequel on a tué Hossayn..."

Pour terminer, je citerai encore cet extrait du testament politico-spirituel de l'Imam Khomeyni, Dieu ait son âme, en espérant pouvoir traiter demain de la seconde partie de cette mise au point, consacrée à diverses pratiques liées à la commémoration du martyre de Karbalâ' (avec documents audiovisuels), afin de montrer que ces pratiques n'ont pas le moindre rapport avec l'époque antéislamique de la jâhiliyya:

Je conjure et supplie instamment les peuples musulmans de s'attacher comme il se doit, de tout leur cœur et de toute leur âme, en faisant don d'eux-mêmes et des êtres qui leur sont chers, aux Saints Imams [infaillibles de la famille du Prophète] et à la culture politique, sociale,

économique et militaire de ces illustres guides de l'humanité. [...]

Qu'ils ne négligent jamais les cérémonies de deuil des Purs Imams, en particulier du Seigneur des opprimés et Prince des martyrs, Sa Seigneurie Abû 'Abd Allâh al Hossayn, que les bénédictions de Dieu, des Prophètes, des Anges et des hommes de bien soient abondamment répandues sur son noble et vaillant esprit.

Qu'ils sachent que l'ordre donné par les Imams, que la Paix soit avec eux, de commémorer cette épopée historique de l'islam ainsi que les imprécations et malédictions à l'encontre des oppresseurs des Gens de la Demeure sont la clameur héroïque des peuples face aux gouvernants iniques tout au long de l'histoire [et] pour l'éternité.

Sachez que les malédictions, imprécations et clameurs en raison de l'iniquité des Omayyades, que la malédiction divine soit sur eux, alors qu'ils ont disparu et pris le chemin de l'Enfer, est une clameur à la face des oppresseurs du monde entier, et maintenir cette clameur vivante détruit l'oppression.

Et il faut ponctuer fortement et sans relâche les lamentations et les poèmes de deuil ou de louange des Imams de Vérité, que la Paix soit avec eux, par des rappels des calamités et iniquités des oppresseurs de toute époque et de tout lieu : en ce siècle, siècle de l'oppression du monde musulman par l'Amérique, l'Union soviétique et tous ceux qui leur sont liés, dont la dynastie des Sa'oud, ces traîtres au grand sanctuaire divin [de La Mecque] — que les malédictions de Dieu, de Ses anges et de Ses messagers soient sur eux —, que [cette situation] soit sans cesse rappelée avec force malédictions et imprécations.

Nous devons tous savoir que le facteur d'unité entre les musulmans, ce sont ces cérémonies [à caractère] politique qui préservent l'identité communautaire des musulmans, et en particulier des fidèles des douze Imams, que les Bénédictions et la Paix divines soient avec eux. (Imam Khomeyni, Testament politico-spirituel)

Auteur:Yahya A.



Les Anges

Puis Dieu créa, en vue de peupler les cieux y compris le ciel le plus haut de son royaume, parmi les merveilleux êtres: les anges.

Il en remplit les cieux et leurs espaces.

Entre les failles célestes et dans ces lieux sacrés, retentissent les voix d'exaltation de même que derrière les voiles de la gloire.

Derrière ces clameurs très intenses resplendissent des couches de lumière que les yeux ne peuvent concevoir et devant lesquelles ils reculent vaincus.

Les anges sont des êtres divers et de puissances inégales. Les uns, ailés, qui louent la Majesté du Seigneur, ne prétendent pas avoir créé quelque chose, ni avoir joué un rôle dans la création opérée uniquement par le Seigneur; "ce sont des adorateurs fervents, qui ne devancent pas les paroles du Seigneur et exécutent ses ordres".

Dieu en fit les confidentes de sa Révélation, leur confia le soin de porter à ses messagers ses ordres et ses interdits. Il les mit à l'abri de tout soupçon. Aucun d'eux ne saurait s'écarter de son chemin.

Il les a dotés de tous moyens de secours, a baigné leur cœur de sa quiétude, leur a ouvert, larges, les portes pour sa louange, leur a octroyé des pensées lumineuses qui les guident vers la connaissance de son unicité.

Ces anges ne sont point accablés par les fardeaux des péchés, ne sont point soumis aux besoins qui dérivent de leur faction de nuit et de jour; leur foi n'a point été entamée par les affres du doute, ni leur conviction ébranlée par le scepticisme. Point d'étincelle d'inimitié qui les divise, de doute qui ôte la science imprimée dans leur conscience et trouble dans leur cœur leur respect pour la grandeur et la majesté divines; point de tentation qui voile d'impureté leurs pensées.

Certains ont une ressemblance avec les nuées, l'éminence des montagnes les plus élevées et la profondeur de la nuit la plus ténébreuse; d'autres, dont les pieds ont pénétré les profondeurs de la terre basse, sont semblables à des étendards blancs qui traversent les courants aériens sous lesquels circule un zéphyr qui les retient dans les limites déterminées.

Ils se sont adonnés à l'adoration du Seigneur: les vérités de la foi les ont ralliés dans la connaissance du Seigneur et ont renforcé leur amour de Dieu; leur désir du Seigneur prévaut sur tout autre désir pour avoir goûté la douceur de Sa connaissance et bu à la coupe rafraîchissante de Sa miséricorde.

La peur du Seigneur a possédé leur cœur. Ils se sont inclinés par longue obéissance. Même leur désir fervent du Seigneur ne les dispense pas de solliciter Sa faveur; leur grande proximité de Dieu ne les libère point de leur lien de subordination envers lui. Jamais leurs louanges et actions passées ne leur ont paru matière à vanité, ni leur obéissance une occasion de surestimer leurs mérites. Ces anges ne connaissent pas l'ennui malgré la longueur de leurs périodes d'adoration, ne sont nullement tentés de s'écarter de la voie du Seigneur, ne se lassent pas de le louer et de se prosterner devant Sa face, ne se laissent pas gagner par la paresse, la distraction ou les passions pour souhaiter un répit.

Ils ont pris le Seigneur comme un trésor pour les jours de misère et se sont tournés totalement vers lui pour l'adorer, lui obéir, espérer en lui et le craindre dans leurs cœurs. Ils ne regardent pas d'un œil de vanité leurs actes passés pour ne pas perdre l'espérance, et ne se sont pas écartés de leur Seigneur parce qu'ils ne sont pas sous la coupe du démon; ils ne connaissent point l'inimitié, ni l'envie, ni le doute, ni la bassesse. Ils sont habités d'une foi inébranlable que la déviation, la tiédeur et la paresse ne peuvent jamais entamer.

Il n'y a point au ciel un endroit, si réduit soit-il, où l'on ne trouve un ange à genoux ou un messager diligent. Plus ils obéissent au Seigneur, plus ils le connaissent, et plus leurs cœurs se remplissent de Sa Grandeur.

(Extrait de "Nahl Al Balagha")